HYPOGÉES

("Les Boueux")

BULLETIN DE LA SECTION DE GENÈVE
DE LA SOCIÉTÉ SUISSE DE SPÉLÉOLOGIE

SPÉLÉOLOGIE

SCIENCES

SPORTS

14ème année - 1976 No 38

" HYPOGEES " - " Les Boeux "

BULLETIN DE LA SECTION DE GENEVE DE LA SOCIETE SUISSE DE SPELEOLOGIE

Président SSSG : Jean FURRER, 1242 SATIGNY (GE). Tél. 53 13 85

Chef de la publication : Gérald FAVRE, 40 ch. Ed.-Sarasin, 1218 LE GRAND SACONNEX (GE), Tél. 98 21 10

Rédacteur : Jean-Jacques PITTARD, LA VORZE, F. 74140 CHENS s/LEMAN, et 36, Avenue Eugène-Pittard - 1206 GENEVE, Tél.47 10 07

Rédact.adjoint : John-Denis BOURNE, 1261 LA RIPPE (VD), Tél. 67 11 65

Administration : Michel DELARUE, Les Beillans, 1254 JUSSY (GE), Tél. 59 17 75

Bibliothécaire chargé du Service des Echanges: Jean VIGNY, 32, rue de Lyon, 1203 GENEVE.

Echanges : "HYPOGEES", 36, avenue Eugène-Pittard, CH, 1206 GENEVE

Service des Plans: Edy GSELL, 11 Rte de Veyrier, 1227 CAROUGE (GE) Tél. 93 75 39

Abonnements : Suisse 8.-- fr.s. (adressé à J.J.PITTARD, Revue "HYPOGEES", GENEVE, CCP 12-16200)
Etranger 9.-- fr.s.

Prix du numéro : Suisse 4.-- fr.s.
Etranger 4.50 fr.s.

Pour la France :

Abonnement	FF	10.--
Numéro	FF	5.--

Payable au CCP : J.J. Pittard, 74 CHENS s/LEMAN
LYON 1416-64

Autres pays : règlement par virement postal international adressé à J.J. Pittard, Revue "HYPOGEES" GENEVE, CCP 12-16200

Le coût des numéros spéciaux peut être majoré en considération de leur prix de revient et des quantités disponibles.

Ce bulletin est envoyé gratuitement aux membres actifs de la section et aux membres sympathisants titulaires d'une carte valable pour l'année en cours, vendue au prix de 10.-- fr.

Reproduction, partielle ou totale, autorisée avec l'indication de l'auteur et du numéro du Bulletin.

La Rédaction décline toute responsabilité quant aux opinions émises par les auteurs et se réserve le droit de refuser les manuscrits ou de demander leur modification.

S O M M A I R E

- Assemblée générale
- Activités 1975
- Quelques résultats à la grotte de Balme
- Les piles électriques : étude comparative.
- La grotte de l'Homme-Seul
- La Tanne aux Filles
- Au Salève: Le Trou de la Vipère et l'Aven d'En Haut-la-Vie.
- Genève, le Rhône et les Alpes à travers la collection Amoudruz
- Dernières publications reçues.
- Minicarnet

"""""""""""""""""""""""""""

PROCES VERBAL DE L'ASSEMBLEE GENERALE

DU MARDI 11 MAI 1976

1. Lecture du PV 1975

2. Rapport du président

- Une importante somme d'argent est rentrée dans la caisse de la section au cours de l'année, grâce à diverses acvtivités (émission de TV, bal de la SSS), qui rapportèrent 1500.- fr.
- Une tentative sera faite auprèsdes services compétents de l'Etat afin d'obtenir une réduction du prix de location du local.
- Un nombre plus élevé de demandes d'admission auprès du Comité central de la SSS est souhaitable.
- Absents excusés : F. Le Comte, G. Laurent

3. Rapport du trésorier

- Un bref tour d'horizon de la situation financière de la section nous apprend qu'elle est saine, mais que de nouvelles ressources devront être trouvées pour les mois à venir. Il y a fr. 3.580.- en caisse et, fr. 700.- sur un carnet d'épargne.
  Les vérificateurs des comptes, J-P. NIDEROST et A.PRETTE, approuvent les comptes présentés devant l'assemblée.

4. Rapport du chef du matériel

- Trop peu de rapport de sorties sont présentés.
- Le matériel est mal nettoyé et rendu trop irrégulièrement.
- Désormais le groupe électrogène ne sera prêté qu'aux personnes sachant entretenir et dépanner celui-ci.
- Concernant différents travaux d'entretient et de fabrication de matériel spéléologique, une main-d'oeuvre supplémentaire est souhaitée.
- Le matériel suivant n'a pas été rendu : 3 jumars, 15 mousquetons acier, 2 cordes, 13 clous, 2 mousquetons, 1 marteau, 4 plaquettes

5. Démissions : Jean-Jacques PITTARD (archives)
Remplaçant éventuel, Georges LAURENT.

7. Admissions : Daniel FAYET, Daniel CHRISTIN, Françoise ROHNER, René MARTHALER, Michel BORREGUERO.
Seront admis ultérieurement (d'ici octobre) : Ph. NANZER, G.-E. GAST, J-P. SIZA, A. MARTIN.
Membre sympathisant : Catherine VIGNY
Remarque: une convocation pour l'assemblée générale devrait être envoyée aux futurs membres.

8. Responsable des plans

Concernant le travail considérable effectué par E. GSELL pour les plans, 200 F lui seront alloués. Proposition de le nommer par la suite membre honoraire. Il faudrait également que ce travail soit assuré d'être remis un jour entre les mains de notre section.

9. Proposition d'achat de matériel : (pour env. 3300 F)

100 spits, 5 poulies, 4 claies de portages, 50 plaquettes, 4 poignées de spits, des fiches topo spéciales, 400 m. de cordes pour jumars, 2x 40 m. de cordes de montagne, des cordelettes guides pour siphon, 5 sacs bulles doubles , 10 jumars, 2 canots pneumatiques, pitons et mousquetons (250 F).

10. Divers

-Journal HYPOGEES : G. Favre propose une meilleur présentation par tirage offset. M. Delarue : cela dépend du prix de revient
-Des séances d'entraînement et d'enseignement sur les nouvelles techniques d'exploration sont prévues lors des réunions du mardi.
-Une prospection plus intense de la part du club est souhaitable vu les projets d'explorations en Suisse envisagés prochainement par plusieurs clubs étrangers.

.....

****
A C T I V I T E S 1975
****

1. Explorations, visites et prospections

JANVIER

Grotte de Balme - visite - G.Favre, C.Rufi

Les Carroz - prospection - G.Favre, C.Rufi

Grotte de Balme - exploration - G.Favre, C.Rufi, A.Prette.

Grotte de Balme - exploration et "bio" - R.Emery, G.Favre, A.Prette, C.Rufi, J.Bourne, P.Chevalley, A.Pahud Zoë, C.Pisteur, M.Vigny.

FEVRIER

Grotte de Balme - désobstruction - G.Favre, C.Rufi P.Chevalley.

Grotte de Balme - nouvelle salle (voir plus loin) - G.Favre, A.Prette, A.Lozeron, C.Rufi.

Grotte du Potreux - visite et topo du nouveau - Grosse équipe de Genève avec SSS Valais.

Grotte de Balme - topographie nouvelle galerie - G.Favre, C.Rufi.

Grotte de la Bouna - géologie et "bio" - M.Septfontaine J.Bourne

MARS

Grotte de Balme - exploration et géologie - A.Prette, M.Septfontaine, R.Emery, G.Favre, C.Rufi.

Grotte de la Diau - visite - J. et C. Vigny

AVRIL

Gouffre au Salève - exploration - E.Gsell, J.Jenny, M.Septfontaine.

Grotte de Balme - exploration - G.Favre, C.Rufi.

Pointe d'Autigny - prospection - M.Septfontaine, M.Vigny, C.Rufi, R.Emery, G.Favre.

Verel de Montbel - visite - J.,C. et M.Vigny, C.Rufi F.Casanova, Isabelle, J.Bourne.

Grotte de Balme - exploration et retrait du matériel G.Favre, A.Lozeron, M.Vigny, C.Rufi, F.Casanova, J.Bourne

Grand-Crédo - prospection, flanc SE - M&M Septfontaine

MAI

Grotte de Bange etc. - visites et "bio" - M.Vigmy, C,Rufi, J.Bourne.

Pointe d'Autigny - propection - M & M.Septfontaine, R.Emery, G.Favre, C.Rufi, M.Vigny.

JUIN

Grotte des Huguenots - désobstruction, explosives, résultats négatives, gigot très bon - grosse équipe Valais/Genève.

Trou tout neuf (Isère) - "trou en formation" J&C.Vigny.

Mont Chauffé - prospection extremité N-E - R.Emery, G.Favre.

Jujurieux - visite - M.Borreguero, D.Christin etc.

Grotte du Crochet - M.Borreguero, R.Marthaler,D.C.

JUILLET

Grotte des Huguenots - visite sup. et inf. A.Prette, F.Rohner.

Région de Sales - colorations (jolies), prospection, exploration nouvelle grotte No 53(voir plus loin) - G.Favre, R.Emery, J.Bourne.

Grotte des Huguenots(et Pont des Pierres) - désobstruction - A.Prette, F.Casanova, J.Bourne.

AOUT

Col du Sanetsch - Campe de spéléo. Valais/Genève - nouvelle grottes et plusieurs gouffres - E.Duc, G.Perres Alain et Geneviève, A.Pahud, M.Vigny, G.Favre.

Grotte de Vésine et résurgence d'Angiry - explorations A.Lozeron

Aven de la Morgne - M.Septfontaine et amis.

SEPTEMBRE

Danna Pecquet - visite - M.Borreguero, R&C.Marthaler.

OCTOBRE

Gouffre des Pierres Volantes - exploration, 160 m. de nouvelles galeries. - G.Favre, M.Septfontaine, P & D. Chevalley, C.Robbiani, C.Rufi, F.Casanova.

Commune de la Rippe - prospection - M&M.Septfontaine

Grotte du Maquis - visite - M.Borreguero, J.-B Krum, G.Gast etc.

Grotte de Balme - exploration - J&C. Vigny

Grottes de Fontanil et de la Gouille - exploration - G.Favre, R.Emery, C.Rufi.
Plateau de Salvados - prospection- plusieurs gouffres P&D.Chevalley, G.Favre.
Puits du Trèfle No.26 -80m. dév. 170m. - à suivre - A.Pahud, J.Mas, M.Lionel.

NOVEMBRE Grotte des Huguenots - siphon vidé - remonte rapidement au cours de l'expedition qui est subitement annullée - J&C.Vigny, A.Pahud, M.Septfontaine, G.Eavre, C.Ruf G.Huguenin, F.Casanova, D&P.Chevalley, J.Mas.
Exercises de sauvetage Salève - J.Jenny, J&C.Vigny, E. Gsell, A&M.-R.Pahud, F.Casanova, C.Rufi, D&P.Chevalley, A.Gauthier etc.
Grotte du Fontanil - exploration - R.Emery, G.Favre.
Grottes de Cinq,Cormoran,Eveêque - visites et "bio"- F.Rohner, A.Prette, J.Bourne.

DECEMBRE Région des Huguenots - prospection - 2 grottes (30m.) A.Prette, F.Rohner, R.Emery, G.Favre.
Grotte de Balme - visite - G&J.Gast, J.Krum, R.Marthaler, M.Borreguero.
Grotte de Milamdre-et Creux Genaz - visites et plongées A.Pahud, M.-R.Pahud, C.Brandt, C.Magnin, O.Isler, G. Daumont.

2. Plongées souterraines

Plongeurs :- Jean Vigny (J.V.), Catherine Vigny (C.V.)
Michel Septfontaine (M.S.),André Pahud (A.P

Grotte de la Bouna
mars - J.V., C.V., M.S.
avril - J.V., C.V.
juillet - J.V., C.V., M.S., A.P.
octobre - J.V., C.V.

Grotte des Huguenots
avril - J.V., C.V., M.S., A.P.
août - C.V., M.S., A.P.
septembre - C.V., M.S., A.P.
eécembre - C.V., M.S.

Source de l'Allondon - désobstruction sous l'eau, plusieurs visites. Participants :- A.Pahud, J.& C.Vigny C.Haldimann, M.Vigny, A.Lozeron, Zoë, etc.

Source du Doubs - ont participés au réunion de plongeurs spéléo. Suisse - M.S., J.V., C.V., A.P.

Gouffre des Excentriques - J.V., C.V.

(Plusieurs membres du club ont assistés les plongeurs lors des expeditions - portage du matériel etc.)

Quelques résultats à la GROTTE DE BALME

Dans le courant de l'année 1975, nous avons repris quelques problèmes restés en suspens dans la grotte de Balme/Arâche (Cluses-Haute-Savoie).Depuis les déprédations causées au début des années 60, (Hypogée no 28, 1972) une grille posée par les autorités empêchait l'accès au réseau. Dernièrement, le haro a été levé et il est à nouveau possible de visiter la grotte; mais gare aux casseurs de cristaux et autres concrétions (il ne reste d'ailleurs plus rien des merveilleux piliers du siphon). Notre première visite à la mi-janvier nous permis de nous rendre compte des possibilités de siphonage. La nappe d'eau fossile à vider qui donne accès à la suite de la grotte, (découverte à la grotte de Balme par la SSS Genève en 1961) nécessite l'utilisation d'un simple tuyau d'arrosage d'environ 15 mètres. Comme la dénivellation est faible entre les deux extrémités du tuyau, l'amorçage est délicat et le débit peu important. Néanmoins, en quelques heures, le niveau baisse d'environ 50 cm, puis il est très difficile de vidanger entièrement, vu le manque de pente.

Une astuce consiste, avec un tuyau de plus grand diamètre, d'opérer la vidange depuis l'autre extrémité, une fois qu'un passage suffisant a été ouvert, pour permettre à deux personnes d'aller "installer" derrière. Cette solution, rapide vu la dénivelée de l'autre côté du siphon, est surtout pyante, si un grand nombre de personnes doivent payer à sec pour visiter ou explorer la suite plus à l'aise.

Profitant de l'occasion et du tuyau plastique de gros diamètre (60mm) nous avons vidé le "trou bleu" sitôt passé le siphon. Ce puits noyé, avait été décrit comme pouvant être l'amorce d'une galerie phréatique. En peu de temps (1 h.) les 4 m. de profondeur d'eau furent transférés dans la galerie en aval, mais rien de ce qui paraissait ne fut trouvé. Le Lac Bleu n'est en réalité qu'un puits plein d'eau, sans continua-

tion possible. Au fond ainsi que le long des bords et de la margelle, des cristaux et des concrétionnements témoignent des anciennes variations du niveau. Actuellement, cette cavité est pleine d'eau et un liseré de concrétionnement se forme dans sa partie supérieure. A une autre époque, seules quelques flaques devaient coexister au fond.
Dans le bulletin consacré à Balme, les auteurs citent que le puits appartient à la même nappe que le plan d'eau du siphon. Nous venons de voir que ce n'est pas le cas, et qu'il est impropre de parler de nappe dans un cas de laisses d'eau fossiles sans communications; l'alimentation se faisant au gré des uintements locaux.
D'autre part, le "trou bleu" met un temps beaucoup plus long à se remplir que le siphon. Plus en avant dans la groote, lorsque nous débouchons dans la galerie des Titans, une remontée de 20 m. au niveau de la chute concrétionnée, buta sur une fissure impénétrable. En descendant la galerie des Titams, d'autres remontées au mas d'escalade n'ont également rien"donné". (reste une ou deux possibilités)
Après un premier contact, et une visite générale de la grotte, nous avons décidé de nous concentrer spécialement sur quelques points semblant intéressants.

a) Désobstruction dans la chatière sableuse

Arrivés dans la partie basse de la galerie des Titans, nous avons le choix entre deux couloirs, l'un, à droite, conduit à la suite du réseau, l'autre, à gauche, mène à une ramification Nord-Est peu importante. Et pourtant, c'est dans cette branche que nos efforts ont porté.
Après 30 m. nous recoupons perpendiculairement une grande diaclase, dont il sera question tout à l'heure, puis en progressant encore sur une vingtaine de mètres, nous butons sur une galerie de plus en plus étroite, ennoyée par du sable quelque peu argileux par endroits.
Comme la galerie se présente plus ou moins horizontalement, avec cependant une légère inclinaison en direction de l'Est (fond) nous

décidons de tenter une percée de quelques mètres pour nous "rendre compte". L'avance est assez rapide, car le matériel est meuble, mais bon dieu, ce qu'il fait chaud et étouffant dans ce trou à rat !
En trois dimanches, nous avançons d'environ 6 m. mais la place pour stocker le matériel dans la petite alvéole qui précède le boyau devient de plus en plus rare, et les seaux tirés à la reculette finissent par combler tout l'habitacle. Un peu plus et c'était le gag du "gars" qui creuse devant et rebouche derrière !
La bougie elle-même en a marre; elle est morte depuis une heure, et -a commence sérieusement à tourner là-dedans et à sentir le renfermé. Aller, on bâche !. Sitôt repassé la chatière d'accès, l'air est plus pur...ouf, ça va mieux. A tout choisir, on préfère encore l'eau froide.

En conclusion, la désobstruction avance assez vite, mais il faudrait maintenant retirer les seaux sur plus de 25 mètres par manque de place, et la probabilité que la galerie retrouve son diamètre libre est assez faible. Au fond, après les 6 m. de désobstruction, nous tombons sur une petite salle basse, à nouveau obstruée par le sable. A qui la suite ? Bon courage !

b) Galerie supérieure menant de la Grande diaclase à la salle d'Outre-Tombe

Un peu avant la chatière sableuse, dans les hauteurs d'une diaclase, une possibilité semblait exister; mais une remontée de 40 m. s'imposait. Mi-argile, mi-roche, ça patine un peu, mais après deux essais, ça passe. Dans la partie supérieure, nous recoupons un couloir fossile de voûte qui semble promettre. A remarquer que ce conduit constitue l'in des seuls exemples à Balme de système supérieur développé aux dépens d'un joint de stratification. D'un diamètre moyen de 1 à 2,5 m. ce couloir de 60 m. de long n'offre aucune particularité exceptionnelle, mis à part quelques concrétionnements, et mène

à la Salle d'Outre-Tombe dont il constitue une troisième accès. Le premier ayant été trouvé par les Genevois en 1961, à partir du carrefour des Latonies, alors que le deuxième a été forcé par des membres du spéléo-club de Passy Chedde, qui crurent à l'époque, comme nous d'ailleurs, qu'ils avaient fait une nouvelle découverte.

En fait, après avoir forcé un bouchon d'argile dans l'actif disparaissant dans la partie basse de la salle, ils débouchèrent non pas dans une nouvelle partie grandiose, mais dans la salle d'Outre-Tombe.

Et le plus amusant (par coïncidences), c'est que ni les Genevois ni les Français ne semblent avoir repéré leurs accès réciproques. Des restes de matériel de désobstruction subsistent encore à l'entrée du passage des Français. En fait, l'un aussi bien que l'autre des accès est noyé temporairement (laisse d'eau - actif).

Pour revenir à notre galerie supérieure, nous avons eu la même impression que les spéléologues de Passy-Chedde. Est-ce du nouveau ?

Mais déjà, au bruit cascadant de l'eau qui nous parvenait alors que nous étions encore dans le couloir, nous devinions que la Salle d'Outre-Tombe ne devait plus être loin, car nous connaissions sa cascade par une visite précédente. L'intérêt de cette galerie est d'arriver à mi-hauteur dans la salle, ce qui nous permit de découvrir deux salles latérales superposées en quelque sorte à la salle d'Outre-Tombe. Les coups de gouge ainsi que la section de ces salle semblent indiquer la présence d'une énorme galerie phréatique (sous toute réserve).

Malheureusement, la suite logique est entièrement colmatée par de l'argile (structure en effondrement qui prouverait qu'il y a du vide dessous). Un essai de désobstruction pourrait se justifier.

Dans la première grande salle des "compagnons rouges" (stalctites et stalagmites teintés par des oxydes de fer) et des draperies feraient la joie des photographes (mais pas des casseurs; attention, ils sont piégés !).

En remontant l'actif 50 m. sous la cascade, nous avons buté sur un exutoire impénétrable. Latéralement, une nouvelle salle se perd dans le noir; en profondeur la jonction doit se faire avec la base de la salle d'Outre-Tombe. (à vérifier)
Ainsi, la salle d'Outre-Tombe peut réserver encore quelques surprises. Elle n'est pas, à mon avis, une salle d'effondrement formée postérieurement au reste du réseau, mais plutôt une zone carrefour où se rencontrent deux systèmes de creusement à des niveaux différents. L'écoulement principal profitant de la friabilité de la roche en cet endroit (intersection strate-cassure) devait émaner de la salle argileuse à mi-hauteur, pour repartir ensuite entre la galerie supérieure et les conduits bas (direction Latonies et galerie des Titans). Comme dans les autres cas, déjà examinés dans cette grotte, vaste système noyé, les venues d'eau devaient provenir de l'Est et suivre en montant les stratifications des calcaires massifs urgoniens. Tout l'intérêt de cette galerie supérieure, qui en fin de compte n'offre pas de développement grandiose, est de fournir une preuve de l'existence d'un niveau plus élevé possible. Mais même dans ce cas qui pourrait sembler plus favorable pour une progression en direction de l'Est, les conduits sont comblés.

c) Remontée de la cheminée du Grand Calvaire

Comme en ce point le couloir change brusquement de section, nous voulions refaire la varappe dite du Grand Calvaire. En fait de calvaire, c'est surtout de la chaleur et du déssèchement dont il faut faire allusion; à part ça, la remontée, souvent en "oppo" n'offre pas trop de difficultés. (cordes, anneaux et pitons)
Brusquement, dans sa partie supérieure, la diaclase se transforme en couloir qui finit sur une étroiture (désobstruction possible, sable

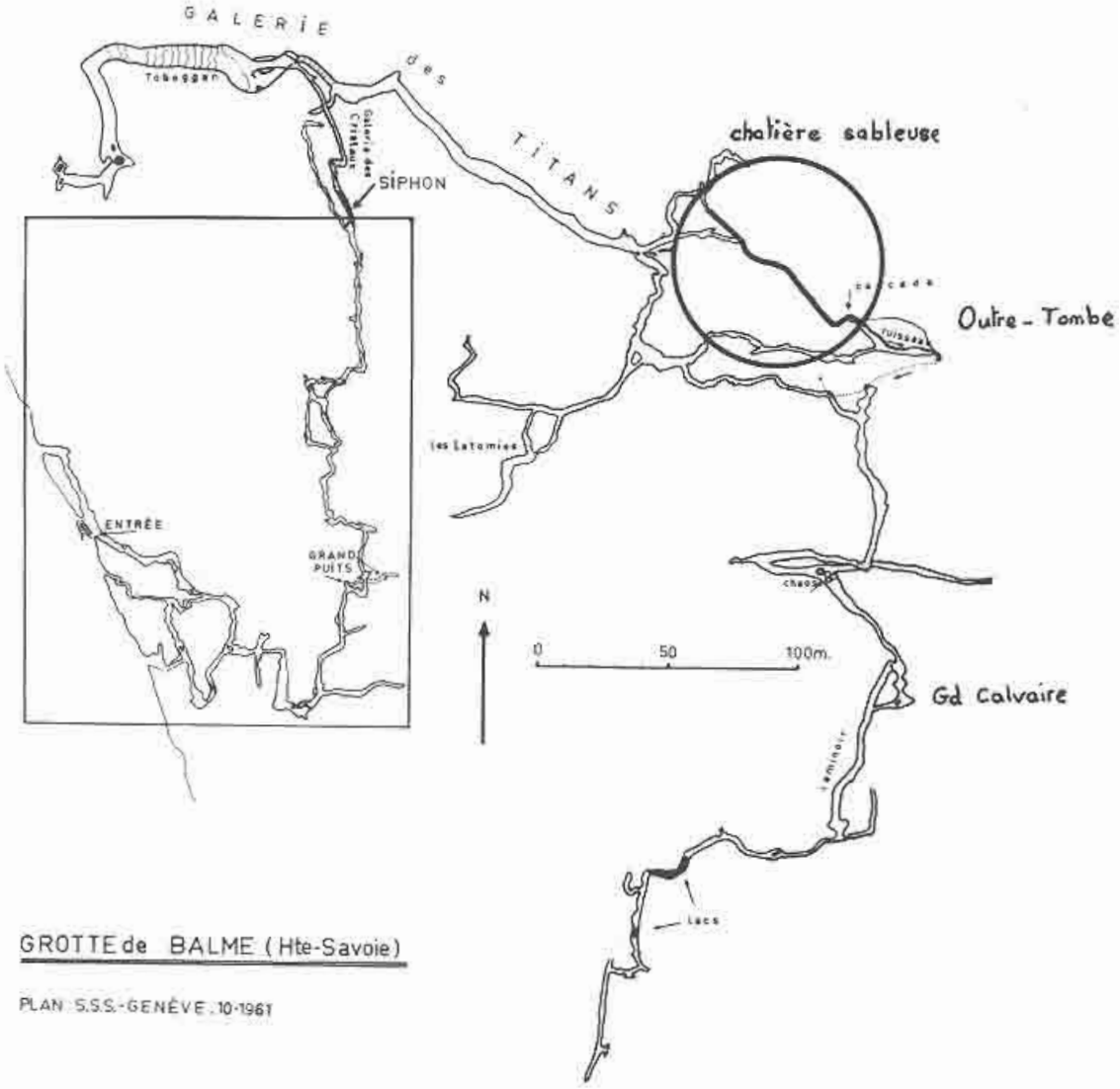
argile, mais peu d'espoir, diamètre 40 cm).
La partie gauche de cette cheminée évasée serait également à réexaminer en détail.

d) Parties terminales

Deux visites dans la partie profonde de la grotte, faisant suite au laminoire, nous ont permis de voir que plusieurs virgations latérales ne figurent pas sur le plan de 1961, malgré les nombreuses traces que nous avons repérées. Une topo précise serait à refaire.
Même remarque pour la salle d'Outre-Tombe, mal orientée (v. plan).

Savoir ce qui a été fait dans une grotte est souvent très difficile, la meilleure solution consiste à se renseigner le mieux possible et porter son attention sur les points névralgiques. Si dans ce cas ces visites ne se sont pas soldées par des kilomètres de nouveau, elles nous ont néanmoins permis d'admirer les splendides galeries du réseau de Balme, et d'en comprendre son fonctionnement et son évolution.
Ont participé à ces excursions de la SSS Genève :
Christian Rufi, Alain Prette, Gérald Favre, Rosemarie Emery, André Pahud, Patrick Chevalley, Marc Vigny, John Bourne, Christian Pisteur, Alain Lozeron, Michel Septfontaine, Fernand Casanova.

Gérald FAVRE



Les nouvelles découvertes de 1961. Le plan, à l'intérieur du rectangle, représente la partie connue jusqu'alors, partie dont le relevé topographique avait été fait par le professeur Le Royer en 1897.

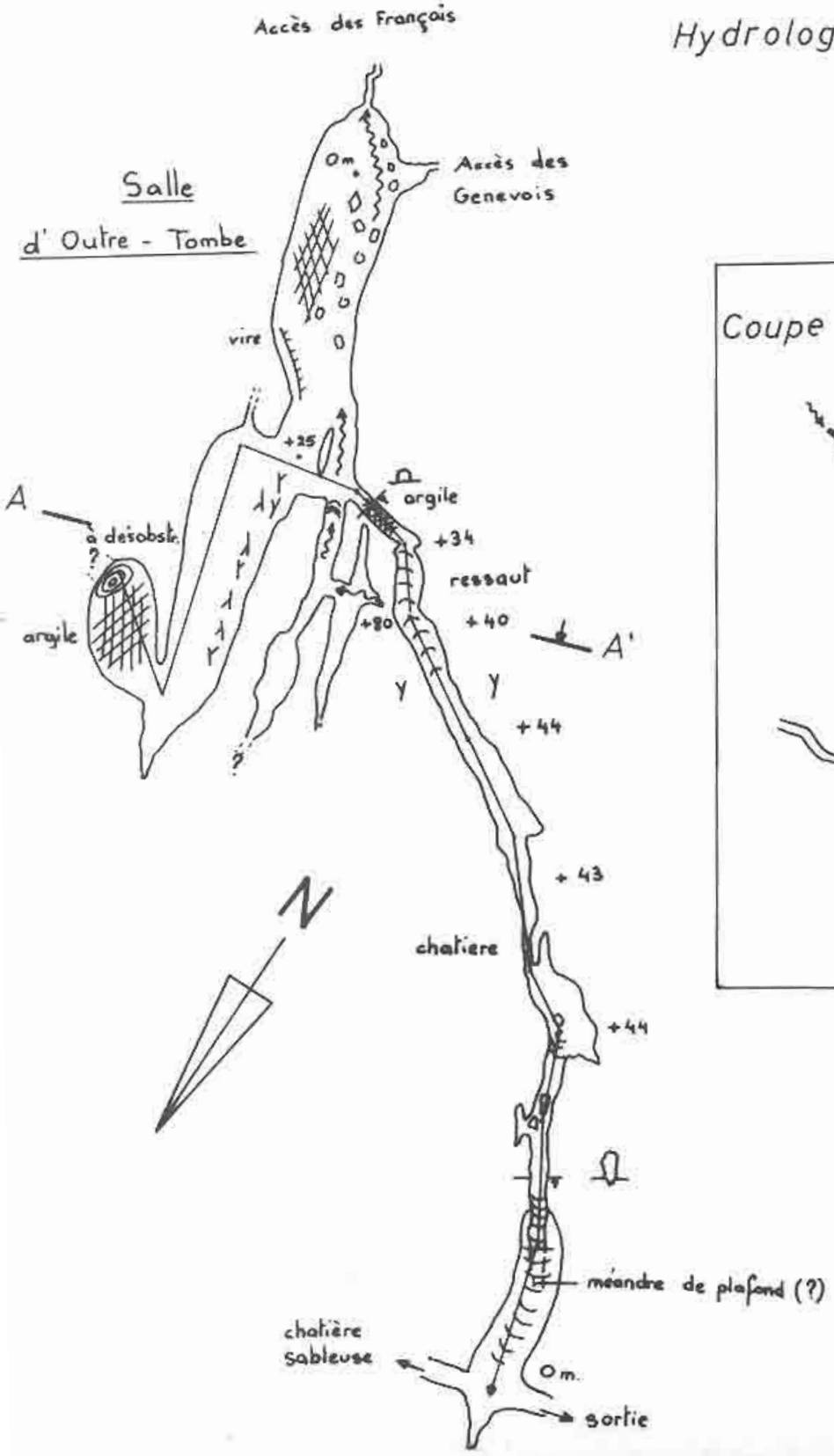
Découvertes 1975 : dans cercle

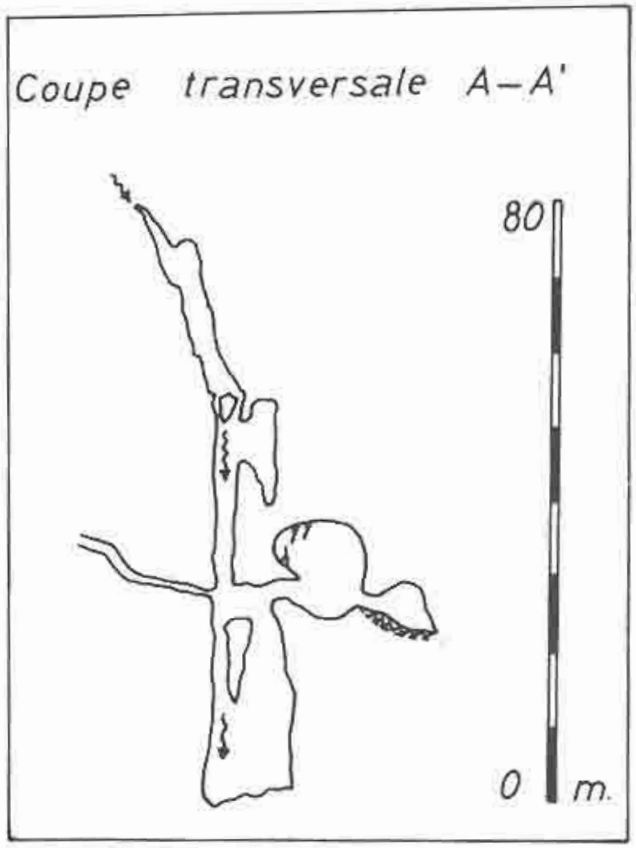
Galerie supérieure (Grotte de Balme) Cluses

Developpement : 130 m.

Géologie : Urgonien

Hydrologie : phréatique - fossile





10 m

SSS Genève

LES PILES ELECTRIQUES

Chacun a pu constater qu'au fil de ses expéditions, les piles électriques reviennent finalement assez cher, et qu'on éprouve toujours un peu d'hésitation à choisir telle marque de tel prix, plutôt qu'une autre moins chère mais qui risque de moins durer. Aussi avons-nous décidé de tester plusieurs marques de piles afin de déterminer la plus efficace et la plus économique.
Notre choix s'est porté sur les éléments de pile cylindriques de Ø 34mm et longueur 61,5mm, d'une tension nominale de 1,5 v. Toutes les piles testées ont été achetées parmi celles qui nous semblaient les plus courantes, en novembre 1975 dans les grands magasins de Genève.

Conditions des tests.

Dans le but de rester le plus près possible de l'utilisation habituelle, nous avons fixé les conditions suivantes:

a) température ambiante =10° c

b) résistance de décharge = 3 ohms. Celà correspond à un courant de 0,5 ampères pour une tension de 1,5 volt, les ampoules couramment utilisées étant de 0,5 ou 0,3 ampères.

c) décharge continue

d) le critère pour décider que la pile est"cuite" résulte d'essais effectués sur des lampes torche, jusqu'au moment où l'éclairage devient nettement insuffisant. Ce point est atteint lorsque la tension, pendant l'utilisation, tombe au-dessous de 0,75 v.

e) le matériel nécessaire a été gracieusement mis à disposition par la Maison Jerac Electronic.

Les résultats sont présentés dans le tableau suivant; les piles sont rangées dans un ordre décroissant de rentabilité:

marque	désignation	prix unitaire	durée en heures	coefficient de rentabilité
Warta	super dry 282 IEC R 20	1,15	8.35'	100 %
Lamina	alkaline AM1(S)	2,75	18.	90 %
Maxell	"1000" alkaline battery AMI/size D	2,90	18.10'	84 %
Nestor	transistor UM1	0,50	3.10'	78 %
Maxell	"200" heavy duty SUM-1(G)/size D	0,95	4.50'	68 %
Epavolt	Epa x Unip transis. CEIR 20	0,75	3.40'	65 %
Manor	long life	0,95	4.35'	64 %
Mio	suisse UM1(jaune)	0,75	3.05'	62 %
Toshiba	king power(jaune) UM 1K	1,45	6.40'	62 %
Leclanché	transistor super CEI R20 n° 809	1,50	7.30'	62 %
Mio	(noir) UM1	0,50	1.55'	55 %
Maxell	"100" UM-1/size D	0,60	2.35'	51 %
Wonder	dyn special energy dyn 20	1,20	4.26'	51 %
National	Hi-top IEC R20 UM-1 DE	1,50	5.27'	51 %
Ray o vac	general purpose 2 LP	0,75	2.55'	47 %
Wonder	top R 20	1,40	4.26'	43 %
Toshiba	ultra king(noir) power UM 1V	2,15	6.35'	37 %
Leclanché	powerful CEI R 20 n°609	1,80	4.13'	32 %
Wonder	score SCO 20	1,60	3.53'	29 %

Le coefficient de rentabilité a été calculé d'après le rapport $\frac{\text{Energie donnée par la pile(en watt-heure)}}{\text{prix de la pile}}$; on a donné le pourcentage 100 à la pile qui montrait le rapport le plus élevé.

On notera que parmi les piles les plus rentables, on en trouve de très chères (alkaline), de prix moyen (Warta) et de bon marché (Nestor). Mais avant de faire son choix, il faut tenir compte de la durée d'utilisation de la pile; celà déterminera le nombre d'éléments à emporter.

Les valeurs données peuvent varier notablement avec la température, l'humidité, le temps de stockage et la puissance qu'on leur demande. La rentabilité des piles, dans ces conditions, n'a pas été testée.

VIGNY (Glou Glou Clan)

LA GROTTE DE L'HOMME SEUL (no 53)

Introduction

Depuis que la société suisse de spéléologie , section de Genève, s'est intéressée à la région du massif de Platé, et plus particulièrement à son versant occidental (Sales), la liste des cavités s'est enrichie de trouvailles fort intéressantes. Avant les années 70, l'accès à cette région était peu aisé pour des spéléos avec leur "mat" (3 - 4 heures de marche).

Depuis cette date, la pénétration par Flaine nous amène directement sur les champs de lapiaz. Passons rapidement sur le camp 73 et les multiples prospections qui figureront sur un rapport global lorsque la région sera entièrement couverte, pour en arriver à la découverte l'été dernier, de la grotte de l'Homme seul, qui correspond à la 53ème cavité mise en évidence dans ce bassin. C'est un peu par hasard que ce conduit, que rien ne laissait supposer, fut trouvé. Faisant des levés de terrain dans la région, je décidai en rentrant un soir de jeter un coup d'oeil à une petite barre de calcaire massif, située dans la partie supérieure de l'urgonien dominant à l'Est le Plan de Sales. De ce dernier, des suintements et des reflets d'eau avaient attiré mon attention le matin. Mais comme je savais que lors du camp d'été 73 nous passions tous les jours sur le petit plateau au-dessus, je pensais que quelqu'un avait eu la bonne idée de longer cette barre. Conclusion, il ne faut penser et aller voir...

La façon la plus simple d'atteindre la grotte est de passer par le petit plateau supérieur, puis descendre par une échancrure dans cette barre (4-5 m.). Le bord du plateau est déjà à cet emplacement formé par un lapiaz urgonien aux formes arrondies.

En longeant la paroi, j'allais de surprises en surprises; d'abord un, puis deux, trois,quatre, cinq et six orifices bien alignés. Les

cinq premiers, formes arrondies, correspondent à des galeries phréatiques de faible section, mais le sixième, celui par lequel sort l'actif, présente une large entrée trompeuse, agrandie par l'érosion.
Dans sa partie supérieure, on voit s'écouler le ruisseau que l'on trouve en amont dans la grotte. Je n'en puis plus d'attendre; sans tarder avec la lampe de poche traditionnelle, je force l'entrée paraissant la plus acceuillante. A plat ventre dans les cailloux sur 20 mètres, j'arrive dans une galerie plus spacieuse, après avoir déjà rencontré trois bifurcations comblées. Puis un petit bruit sympathique de cours d'eau; ça se précise ! A nouveau, un couloir plus spacieux, et je n'hésite pas à aller voir encore quelques mètres si ça continue...eh, oui, pour une fois... Le week end, les copains montent en renfort (Fernand, John et Rosemarie) pour dresser le plan et continuer si possible.
Après environ 150 mètres, c'est l'obstacle : un plan d'eau barre la galerie; seul subsiste un mince espoir de passage entre l'eau et la voûte. Nous nous dépêchons d'aller chercher un pantalon "iso" puis forçons résolument la voûte mouillante (5 m.) Derrière, une petite salle nous attend, où nous pouvons nous tenir debout avec le niveau à mi-poitrine. Un coup d'oeul en avant, et évidemment il est là... le siphon, scrogneugneu ! "y a pas", c'est cuit, il faudra revenir avec l'équipement adéquat.
En revenant sur nos pas, nous notons encore quelques diverticules à terminer, dont un avec un courant d'air semblant provenir de l'extérieur. A l'intersection de ce couloir et de la galerie principale, une multitude de gouttelettes scintille au plafond, mettant ainsi en évidence une différence de température entre les deux conduits, avec condensation de l'eau contenue dans l'air plus chaud, au contact du milieu froid. Comme c'est également le cas à l'entrée de la grotte de Balme/Arâche, une intéressante étude concernant la corrosion en ces endroits serait à réaliser (attaque de la voûte, origine des chenaux).

Géologie

Le contexte géologique local est vraiment très simple, aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur de la cavité (voir croquis).
La grotte s'ouvre par six entrées s'alignant sur une interstrate, dans une barre de faible épaisseur (4-6 m.) de la partie supérieure des calcaires massifs de l'urgonien. Le réseau se développe aux dépens de cette interstrate, suivant la ligne de plus forte pente (pendage 5° SSW) ou perpendiculairement à cet axe (direction des couches).
En fait, cette cavité pourrait, telle la grotte de la Barme, située presque en face dans l'autre versant de la vallée, être taxée de réseau de sub-surface n'ayant aucune relation avec les écoulements profonds de la base de l'urgonien. Son développement doit se poursuivre en amont, selon la même direction (pointe Chardonnière) sous le plateau des Salamanes.

Hydrologie

Les deux types d'écoulement fondamentaux ont affecté cette grotte, mais avec prédominance de l'écoulement phréatique sur l'écoulement vadose. Actuellement, seul ce dernier est représenté, sous la forme d'un petit ruisseau (2 à 20 l/s) mis à part la section terminale.
Toutes les petites galeries d'accès affectent des formes arrondies, avec cupules; une mensuration exacte et le relevé des sections de l'ensemble ramifié du départ (5 carrefours) devrait fournir un excellent modèle pour la théorie de la conservation de la section en régime phréatique (la surface de la section de la galerie de départ = la surface des sections de toutes les galeries divergeantes). Après avoir visité de nombreuses grottes, je n'ai jamais eu l'impression aussi nette de l'augmentation de section après chaque carrefour (de 53a à la galerie principale).
Bien que cette grotte n'offre pas un fabuleux développement, elle indique clairement que des systèmes actifs peuvent exister encore

actuellement proches de la surface, malgré l'important draînage par le lapiaz vers les profondeurs.

L'exploration future de la grotte devra porter sur :

- Passage en plongée du siphon terminal
- Etude de la morphologie des couloirs et des phénomènes de corrosion.
- Prospection de la barre plus au Nord et du plateau supérieur dans le but de court-circuiter le siphon (assez aléatoire)
- Visite de la région et de la grotte par les personnes intéressées (été 76).

Gérald FAVRE

GROTTE DE L'HOMME SEUL (N° 53)

10 m

Cne : de Sixt

Coord. : 942.280/118.340/ 2060

Feuille : Cluse N° 8/20.000e

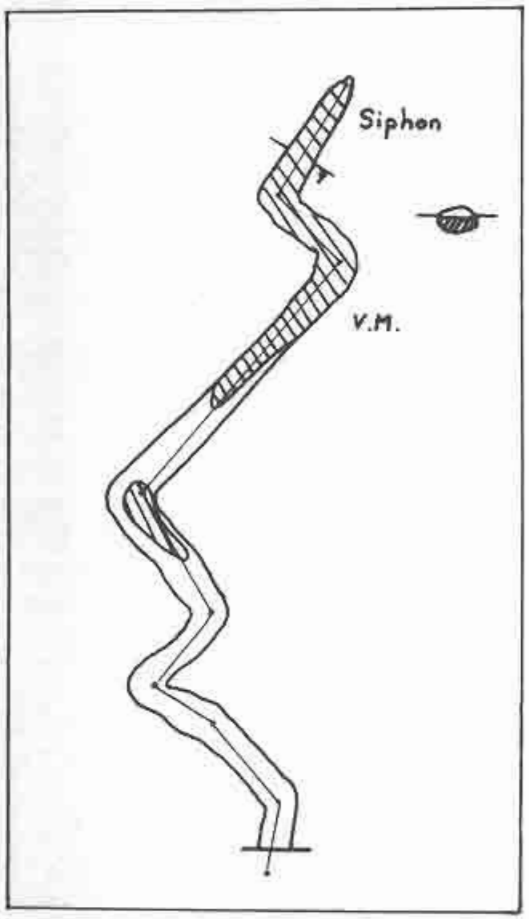
Dév. : 263 m. (5.10.75)

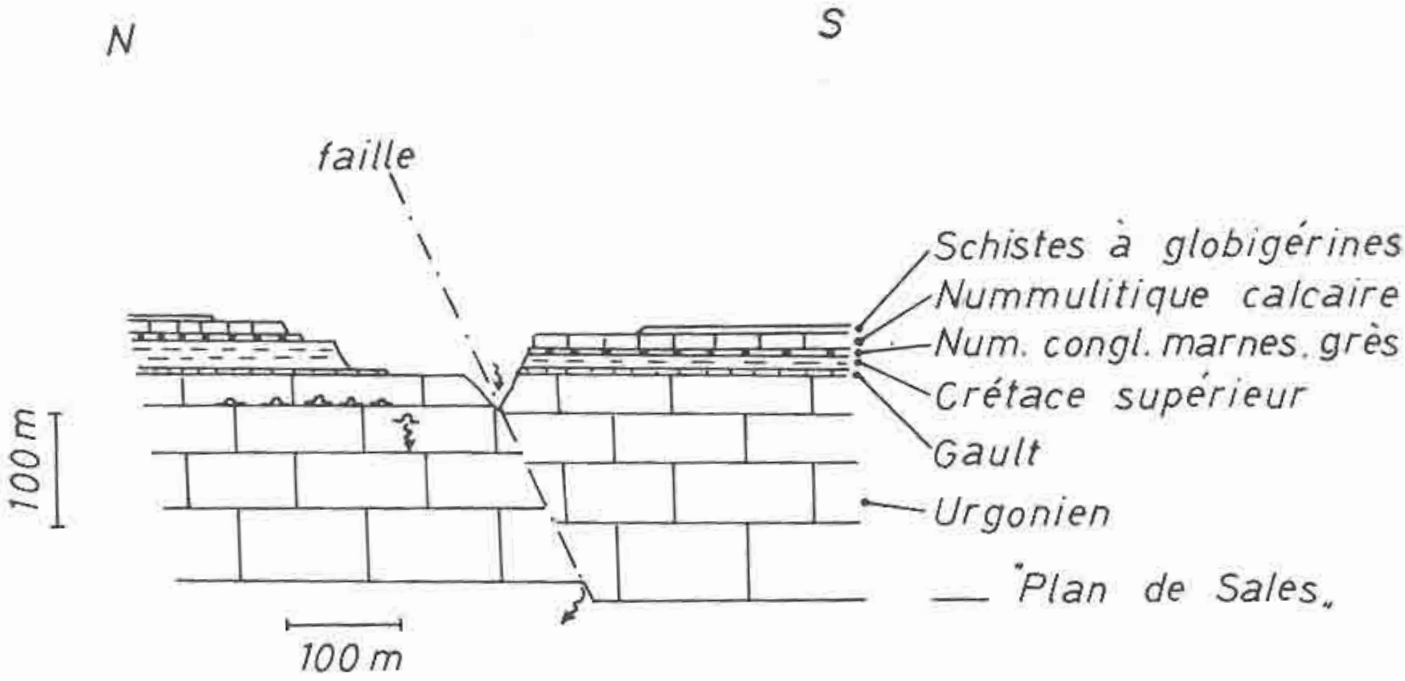
Géol. : Urgonien

Hydrol. : Phréatique – vadose

Faune : pauvre

SSS Genève





Situation géologique et tectonique (coupe)

Exploration par le Groupe Spéléologique de Bellevaux de la Tanne-aux-Filles, un curieux gouffre légendaire en Chablais

par Joseph REY

-

Le Haut-Chablais est fort riche en gouffres dont la nature, la profondeur et les difficultés d'accès sont si variées, si étranges, que depuis longtemps l'imagination populaire en a fait des lieux de mystère où se construisirent peu à peu de nombreuses légendes.

Parmi ces antres dont la réputation est plutôt mauvaise, il en existe deux particulièrement riches en folklore régional. Il s'agit de la Tanne-aux-Boeufs et de la Tanne-aux-Filles s'ouvrant dans le territoire communal de Vailly.

Le premier de ces gouffres, la Tanne-aux-Boeufs, débute par une caverne donnant sur deux grands puits jumelés de 48 et 55 m de profondeur. La S.S.S. a publié les plans et donné la description de cet étrange abîme dans le MESSAGER (10026?) en racontant également l'extraordinaire histoire de la Vache Noire qui fut relevée en son temps par le folkloriste Georges Amoudruz, le premier explorateur de ce curieux abîme.

Toujours dans cette Montagne des Boeufs, et non loin de là, existe également une caverne qui, elle aussi, est à l'origine d'une étonnante légende. Au-dessus des chalets des Boeufs on voit une paroi de rocher qui ferme le pâturage: c'est le Bec-des-Filles, ainsi nommé à cause d'une dramatique aventure. Un homme de très mauvaise réputation, un véritable satyre, poursuivait avec assiduité trois jeunes filles, parmi les plus sages du pays. Un jour qu'elles se promenaient dans la montagne, elles virent venir à elles le personnage tellement redouté. Alors, terrifiées, elles s'enfuirent et se réfugièrent vers le sommet de cette pointe, pensant ainsi lasser le terrible individu. Mais ce dernier sachant que là-haut il n'y avait point d'issue, continua son affreuse chasse, s'approchant rapidement du sommet. Alors, se voyant rejointes, les malheureuses n'hésitèrent pas à se jeter du haut de la falaise, se lançant dans le vide en se tenant toutes les trois tendrement enlacées... On prétend dans la région qu'elles seraient tombées dans un gouffre inexploré dans lequel personne ne voulut aller voir s'il était possible de les en retirer et l'histoire en resta là...

Intrigués par le récit de cette aventure, quatre membres du Groupe spéléologique de Bellevaux décidèrent de descendre dans cet aven inconnu dans le but d'examiner si par hasard on trouverait sur le fond les restes de ces trois vertueuses jeunes filles.

Elle est bien peu connue du tourisme, cette région limitée par la Montagne des Boeufs, le Mont-Billat et la Grande-Pointe-des-Journées. Comment atteindre le Gouffre des Boeufs dit aussi Grotte des Fées qui s'ouvre à plus de 1500 m d'altitude et la Tanne-aux-Filles ?

On peut y arriver en partant de Vailly, en passant par le Lavouet et Ouatapan, un nom inattendu, On y accède aussi par la Vernaz, chef-lieu d'une commune logée dans l'angle du Brevon et de la Dranse de Morzine, un village bien à l'écart sur la bretelle qui relie les routes de Thonon-Saint-Jeoire et Thonon-Morzine. De là il faut monter jusqu'à Ouatannaz, puis se rendre dans le pâturage des Boeufs.

Une première reconnaissance permit à Joseph Chevallet de localiser le gouffre. Mais sans matériel, il ne peut s'aventurer bien loin, se contentant d'en évaluer la profondeur en y jetant des pierres.

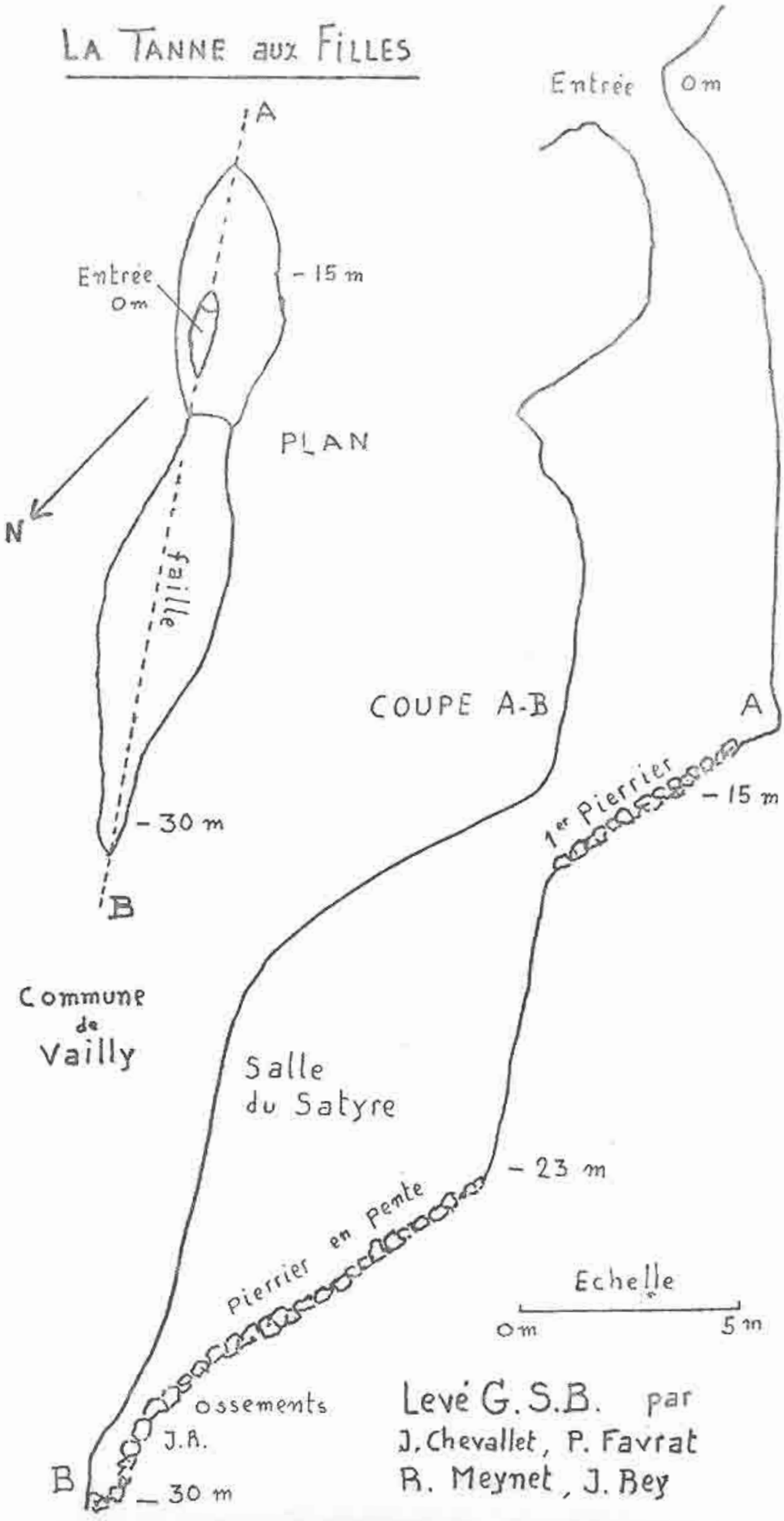
Quelques jours plus tard, une équipe constituée par Joseph Chevallet, Philippe Favrat, Rémi Meynet et Joseph Rey, munie du matériel nécessaire, s'approcha un beau matin de l'abîme mystérieux qui s'ouvre par un orifice ovale large seulement de cinquante centimètres. Pour arriver là, l'équipe, partant du hameau des Charges, dut grimper pendant une heure et demie le long d'une pente très raide, traverser les alpages de la Montagne des Boeufs pour parvenir enfin à la Croix-des-Filles, monument dressé sur le Bec du même nom, pointe rocheuse et abrupte dominant la vallée du Brevon, à trente mètres seulement de l'entrée du gouffre.

Nos gars sont arrivés à pied d'oeuvre. Après un rapide nettoyage de ses abords pour éviter les chutes de pierres, ils équipent un premier à-pic à l'aide d'échelles métalliques souples solidement fixées à un arbre. Tout est prêt maintenant et Joseph Chevallet peut enfin, le premier, se lancer à l'assaut de l'inconnu. La descente se poursuit verticalement pendant 15 m pour arriver sur un pierrier incliné où tout le monde se retrouve. Suivons la pente : une ouverture rectangulaire, haute de 2 m, débouche sur un deuxième cran en profondeur. Continuons la descente et nous voici, 8 m plus bas, sur un nouveau pierrier, incliné lui aussi,

qui forme le plancher d'une belle salle longue de 8 m et large de 3 m, immédiatement baptisée "Salle du Satyre" en souvenir de la légende. Peut-on aller encore plus bas ? Cela paraît bien difficile, le fond, à 30 m sous la surface du sol étant obstrué par un solide chaos de blocs...

Et voici parmi les rocs des ossements épars... Est-ce là les fragments des squelettes des filles ? Non, il s'agit de chèvres !... Serait-ce ces dernières qui, tombant dans l'aven, auraient été à la source de la légende née dans l'imagination des bergers ? Ou s'agit-il d'un véritable et dramatique fait divers à la suite duquel on aurait retiré les cadavres, action oubliée par la suite ? On ne le saura sans doute jamais, cependant c'est plus probablement vers la légende qu'il faut se tourner. Quoiqu'il en soit, il nous reste aujourd'hui le souvenir d'une agréable exploration et la connaissance d'un nouvel abîme chablaisien.

La Tanne aux Filles



Levé G.S.B. par
J. Chevallet, P. Favrat
R. Meynet, J. Bey

Deux petits gouffres du Salève : le "Trou de la Vipère" et l'"Aven d'En Haut-la Vie"

Non loin de la route qui conduit de Mornex à Monnetier et près du cimetière de cette localité s'ouvre, à l'altitude de 444 m, le profond gouffre de Bellevue. Celui-ci, véritable regard sur un cours d'eau souterrain du Salève, appartient à un système hydrologique assez compliqué qui a été l'objet d'une étude détaillée faite au cours de nombreuses expéditions par la SSS qui a pu ainsi établir que la cascade d'Aiguebelle qui sort des flancs du Petit-Salève, sur la face nord-ouest, en fait partie.

Mais, sur l'autre versant de cette montagne, à Essert-Salève, on peut voir deux petits gouffres qui, eux aussi, relèvent du même complexe, ce qui a pu être établi grâce aux travaux de nos collègues C. Albanesi, J.-L. Christinat, M. Haegi, G. Laurent et C.-H. Roth, aidés par J.-C. Bonfils, R. Bosshard, G. Demartin, F. Herzog, G. Pernet et N. Rigotti. En voilà bien du monde pour deux petites cavernes ! Mais il était nécessaire d'avoir beaucoup de main d'oeuvre car d'importants travaux de terrassement attendaient les participants...

Dans la forêt, au nord du village d'Essert-Salève, à 150 m environ au-dessus de la maison du facteur de cette commune s'ouvre un puits étroit en grande partie comblé : c'est le "Trou de la Vipère" (Coordonnées : 135,08 - 899,55 de la carte au 20.000 XXXIV-29, Annemasse No 6).

Entrés dans la grotte le matin, Christinat et Rigotti se mettent les premiers à déblayer, l'un travaillant en bas remplissait un seau de terre et de fragments de rocher tandis que l'autre, au moyen d'une corde, remontait ces matériaux pour les déverser au dehors. Il s'agissait d'un mélange de terre, de sable, de débris stalagmitiques, de morceaux de roc, de calcite et de molasse. Après deux jours de travail nos camarades ont atteint, dans cette fissure, la profondeur de 9 m. et ils n'iront pas plus bas, l'ouverture étant trop étroite et se terminant entre deux blocs de rocher, il semble cependant qu'elle continue encore pendant 5 à 6 m.

Une enquête a permis d'apprendre qu'aux périodes de fortes pluies durables (cas étudié en automne 1952) ou de fontes rapides d'abondantes masses de neige (cas de l'hiver 1950), de l'eau très claire jaillit sous une forte pression, ravine les champs situés en dessous, coule durant deux ou trois jours et inonde la maison du facteur...

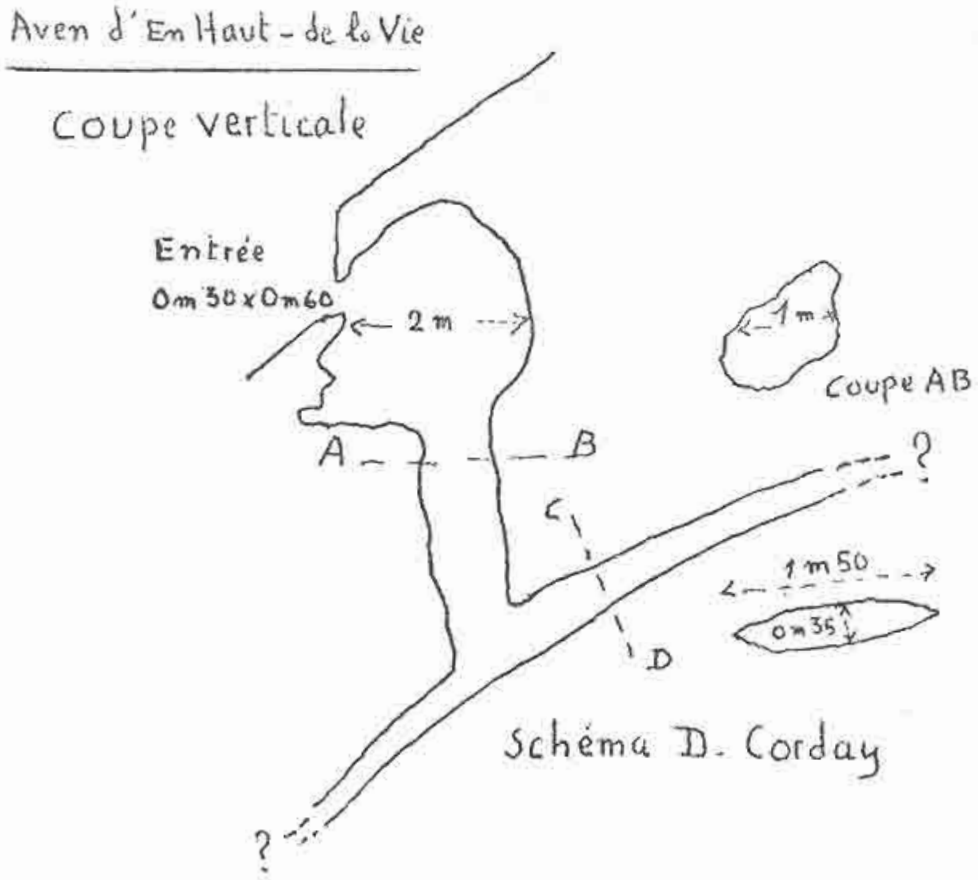
Non loin de là, à la lisière de la forêt, à peu près au niveau du "Trou de la Vipère" et à 300 m environ de ce dernier en direction de Monnetier, existe un orifice qui, trop étroit, a dû être agrandi pour qu'on puisse y pénétrer. Nous sommes là en présence d'un petit aven auquel a été donné le nom du lieu dit: "En Haut-La Vie" (Coordonnées : 135,24 - 899,64 de la carte au 20.000 XXXIV-29, Annemasse No 6).

Après avoir déblayé l'entrée, les explorateurs ont pénétré dans une sorte de poche ayant un volume de 2 m3 environ. Puis, à partir de là, il a été nécessaire de creuser dans un puits extrêmement étroit, et cela jusqu'à 12 m de profondeur pour tomber finalement sur une galerie transversale très basse, couverte de coulées stalagmitiques: impossible de progresser sans reprendre le creusement en élargissant la base du puits pour permettre de s'y mouvoir.

A l'époque de fortes pluies ou d'importantes fontes de neige cet aven se remplit d'eau et cette dernière, sous pression, se déverse à l'extérieur et inonde la maison du facteur, tout comme le fait, en même temps, celle sortant du "Trou de la Vipère"...

Pour mener à bien ces travaux, les participants utilisèrent un seau, un marteau-pic, une pelle américaine, une corde de matériel et une corde d'assurance. Notons qu'après chaque crue importante des débris terre-rocheux sont entraînés et tendent à recombler en partie ces deux petits gouffres.

J.J.P. (Archives SSS)



DERNIERES PUBLICATIONS RECUES

- SPELUNCA , no. 3-4 1974.
- LE TROU , no. 8-9 1975; no. 10 oct. 1975.
- BULLETIN DES CULS TERREUX , nos 54 à 65.
- CAVERNES , no.2-3 1974
- TAUPING , no.9 1975
- SUBTERRA , no. 59-60-61 1974 , no. 62 1975.
- SOTTOTERRA ,no. 38-39 1974 , no.40 1975.
- L'ECHO DES CAVERNES , no. 23 1974, no. 24 1975.
- RESURGENCES , no. 55 1974 , no.57 1975.
- BULLETIN of the South African speleological association, 1973.
- L'AIN DESCEND , no. 6 1975.
- GROTTES ET GOUFFRES , no. 54 1974 , no. 55-56 1975.
- DIE HOLLE , no. 25-26 1975.
- STALATTITI E STALAGMITI , no. 12
- SOUS LE PLANCHER NO , no. 13 1974.

Ces publications peuvent être consultées au local lors des réunions du mardi soir. Responsable : Jean VIGNY

****

Genève, le Rhône et les Alpes
à travers la collection Amoudruz

Une remarquable sélection de la fameuse collection de Georges Amoudruz vient d'être présentée au public grâce aux soins de M. André Jeanneret, directeur du Musée d'Ethnographie de Genève, et de M. Bernard Crettaz, un jeune et dynamique ethnologue et sociologue qui assume avec bonheur la lourde mais passionnante tâche de continuer le classement de l'oeuvre, que l'on peut qualifier de gigantesque car elle comprend plus de 8000 objets et 15.000 documents, commencée et menée à bien par notre Président d'honneur.

Attiré très vite par les sciences naturelles, tout comme son fils Claude aujourd'hui, également membre de la SSS, Georges Amoudruz s'intéressa vivement à la spéléologie, spécialité scientifique dont on peut dire qu'il fut le créateur en Suisse. Ayant suivi les cours de préhistoire et d'ethnographie du professeur E. Pittard, alors directeur du Musée d'Ethnographie, il ne tarda pas aussi à s'occuper d'archéologie régionale.

Genève a joué un rôle capital dans l'histoire de la découverte et de l'exploration des Alpes et c'est de cette ville qu'eut lieu pour la première fois, grâce à Rousseau, la prise de conscience par les citadins de l'existence d'une civilisation alpine. Et ce furent les exploits d'H.-B. de Saussure qui nous donnèrent la magistrale publication "Voyages dans les Alpes". Puis nombreux ont été les savants de chez nous, botanistes et géologues, principalement, qui vouèrent leurs efforts et leur science au grand massif situé au coeur de l'Europe. Genève fut aussi, grâce à ce rayonnement scientifique, le point de départ des premiers grands exploits alpinistes et le centre d'un courant d'échange qui va progressivement s'établir entre la ville et les monts. Les ingénieurs genevois ne tardent pas, eux aussi, à oeuvrer dans la montagne: les perforatrices du premier grand tunnel sous-alpin du Mont-Cenis furent imaginées par D. Colladon. Un peu plus tard c'est également un Genevois, L. Favre, qui perça le Gothard, le plus grand tunnel de l'époque. C'est Thury qui équipa les premières installations électriques en Haute-Savoie et de même que l'ancêtre des chemins de fer électriques à crémaillère , celui qui grimpait au Salève.

Mais la pénétration de plus en plus intense des techniques citadines ne devait pas tarder à faire mourir peu à peu la civilisation montagnarde, vieille de plusieurs millénaires, supplantée, détruite par la révolution industrielle, économique et sociale que nous vivons encore aujourd'hui...

C'est alors que Georges Amoudruz eut le trait de génie de s'intéresser, avant sa totale disparition, à cette civilisation d'éleveurs de bovins, typique du monde indo-européen archaïque. Tout restait à faire, nous dit l'ethnologue Raymond Christinger ("Journal de Genève" 12-6-76). "La disparition de nombreux artisanats, la modification de l'économie domestique et de l'agriculture traditionnelles ont provoqué, dès le début du XXème siècle, l'élimination d'objets et de termes de vocabulaire, de traditions, d'idées, de récits. Dans le domaine des arts et des lettres, musées et bibliothèques ont certes sauvegardé l'héritage culturel classique du passé; mais tout restait à faire, dès qu'il s'agissait de culture populaire.

Dans les pays latins surtout, l'attrait des civilisations de l'Antiquité ou de pays exotiques avait étouffé l'intérêt que l'on aurait pu légitimement porter à la vie matérielle et spirituelle locale. Tandis que musées et collectionneurs continuaient à réunir des pièces artistiques ou curieuses, anciennes ou exotiques, Amoudruz parcourait les vallées alpestres du Valais et de Haute-Savoie surtout, afin de recueillir ce que l'on considérait encore avec dédain comme des vieilleries ou des superstitions. Lorsqu'il commença à s'intéresser, vers 1920, aux traditions populaires la plaine et ses agglomérations avaient déjà mis au rebut de nombreux objets d'usage autrefois courant, et qui ne présentaient, de l'avis général, aucune valeur artistique ou commerciale. Certes, il ne fut pas seul à s'intéresser aux traditions populaires mais, en Suisse romande, nul ne s'en occupa de manière aussi systématique et scientifique.

Chaque pièce récoltée par Amoudruz fit l'objet d'une description et de commentaires sur son utilisation, sa fabrication, son rôle culturel, et sur les coutumes qui s'y rattachaient. Partant d'une pièce donnée, l'enquête se portait alors vers l'artisan, et de l'artisan vers d'autres objets fabriqués par ce dernier, ce qui permit de déceler des réseaux culturels et économiques jusqu'alors insoupçonnés. Réalisant que le poids du passé est surtout constitué d'une infinité d'activités quotidiennes et banales, Amoudruz s'est dissocié de la notion d'une histoire faite d'événements exceptionnels et de réalisations extraordinaires. Au cours de sa carrière, il accumula près de huit mille objets, près de quinze mille ouvrages et documents, et recueillit environ cinq cent récits populaires,

c'est-à-dire un matériel unique, d'une valeur scientifique et culturelle inestimable pour Genève et les régions voisines.

Au chemin Calandrini, face au Salève, le Musée d'Ethnographie présente les divers sujets d'intérêt du savant et un très beau choix d'objets. La vie quotidienne et l'artisanat d'hier, renaîtront de même que les croyances et les coutumes qui ont autrefois marqué les grandes étapes de l'existence humaine. On verra notamment des berceaux, des coffrets de mariage, des croix funéraires, ainsi que des spécimens d'une étonnante collection de quenouilles, instruments qui illustrent de manière inattendue le caractère sacré de l'industrie textile, longtemps demeurée l'apanage de la femme. L'influence de l'art religieux sur le décor des quenouilles est frappante. On réalisera aussi combien l'artisanat populaire est proche des sommets artistiques et éloigné des prétendues oeuvres d'art, d'aucune utilité qui encombrent les salons. Néanmoins, G. Amoudruz a tenu à conserver quelques exemples de mauvais goût, car l'histoire de l'art et des idées est aussi faite d'horreurs..."

Notre collègue Claude Amoudruz entend bien continuer l'énorme travail accompli par son père et le parachever avec la collaboration de Bernard Crettaz, un savant valaisan particulièrement sensible à tout ce que l'art montagnard a su créer de beau dans l'utile avant que l'ère du béton vienne, avec cette matière si caractéristique de notre monde moderne, peu à peu recouvrir son pays...

N'oublions pas, nous autres de la SSS, que c'est par la voie de la spéléologie, par les enquêtes ardues faisant suite à l'exploration, par la précision apportée dans l'élaboration des plans, discipline qui conduit à l'étude du territoire environnant, par l'impact sur l'imagination des populations voisines, que cette recherche des grottes avec tout le folklore pouvant s'y rattacher, a conduit notre Président d'honneur à se pencher aussi sur la vie des gens. Et c'est comme cela qu'il a pu récolter une documentation unique et un ensemble d'objets des anciens artisans de chez nous, un tout constituant un patrimoine si important qu'il est convoité de partout.

J.J. Pittard

M I N I C A R N E T

Rectificatif "rendre à César ce qui est à César"
(réseau noyé de la Bouna)

Michel Septfontaine nous prie de publier le communiqué suivant: Contrairement aux quelques lignes parues dans le mini carnet (no 37/1976) je ne suis pas "en train de conduire une exploration" dans les siphons de la Bouna. L'initiative de l'exploration de cette cavité revient à Jean et Cathy Vigny qui y ont effectué une première plongée en été 1974. J'ai participé à l'exploration de ce merveilleux siphon dès la 2e expédition, que je relate dans le dernier "Hypogées".

J'aimerais souligner qu'aucun esprit de hiérarchie n'a jamais régné dans notre petit groupe de plongeurs et que chacun agit au mieux de ses possibilités.

A titre d'information: André Pahud participe activement aux plongées du groupe à la Bouna. Actuellement ce réseau a livré 400 mètres de galeries noyées, et ça continue.

-

Un remarquable ouvrage sur le karst

Pour sa thèse de doctorat présentée à l'Université de Nice, Richard Maire, un spéléologue savoyard, a réalisé un énorme travail intitulé : "Recherches géomorphologiques sur les karsts haut-alpins des massifs de Platé, du Haut-Giffre, des Diablerets et de l'Oberland occidental".

Il s'agit d'un monumental ouvrage de 460 pages publié en février 1976 et divisé en cinq livres: Etat actuel des recherches et problèmes généraux, Morphologie et genèse du modèle superficiel glacio et nivo-karstique, Morphologie et genèse du karst profond, Hydrochimie et hydrologie du karst haut-alpin, Théorie générale de l'évolution des karsts haut-alpins de Platé-Giffre-Oberland.

Chaque livre est divisé en chapitres dans lesquels sont donnés en abondance explications et exemples sur la diversité et l'aspect géologique de ces formations si chères aux spéléologues.

-

Nouveau docteur es sciences géologiques et minéralogiques

Nous avons le plaisir d'annoncer la nomination à ce haut grade universitaire de notre ami André Gautier qui a présenté une thèse intitulée: "Géologie de la fenêtre précambrienne d'Alta-Kvaenangen (partie N-E), W-Finnmark Laponie norvégienne".

Notre collègue a collaboré officiellement à la feuille "Alta" de la carte géologique au 1:50.000 de la Norvège. Il a eu la gentillesse de nous faire don de cette feuille, ce dont nous le remercions.

Le journal norvégien "Nordlys" a consacré un article à André Gautier, article accompagné d'une magnifique photo où l'on voit notre géologue, accompagné de l'étudiant norvégien Arnfinn Johansen, s'attaquer à une paroi de laves anciennes en Laponie.

Heureuses naissances

Michel Septfontaine a eu la joie de nous annoncer la naissance de son fils Didier. Il en fut de même pour Gilbert Huguenin chez qui est bien arrivé le jeune Lionel. Nos meilleurs voeux accompagnent ces deux garçons pour leur souhaiter une vie heureuse.

Mariage

Bernard Pugin et Sylvette Clerc nous ont fait part de leur mariage célébré à Clarens où ils habitent 2 rue William-Thomi. Félicitations et meilleurs voeux de la SSS.

Nouveaux grades universitaires

La Section des Sciences de la Terre de l'Université de Genève a remis à Jacques Jenny le "Diplôme ès sciences de la Terre" et à Gérald Favre la "Licence ès sciences de la Terre". En ce qui concerne ce dernier, le Bureau de la Commission scientifique de la SSS l'a désigné pour assurer la présidence de cette Commission siégeant à l'Université de Neuchâtel.

Spéléologie cubaine

A l'occasion de son trentième anniversaire, la Société de Spéléologie de Cuba, fondée par le Dr Antonio Nuñez Jimenez, a organisé un congrès international dont elle vient de nous envoyer les actes qui occupent 24 numéros

de la publication "Serie Espeleologica y Carsologica" éditée par l'Académie des Sciences de Cuba. Tous les aspects de la spéléologie, tout spécialement celle des Antilles, y sont traités.

Guéri !

Nous avons été très heureux de revoir parmi nous notre fidèle ami Georges Laurent qui avait dû subir une grave opération aux yeux et une longue hospitalisation. Il est revenu de la clinique ophtalmologique bien soulagé: on le comprend ! Et nous lui disons combien nous sommes contents de ce dénouement si bien réussi.

Trésors de Georges Amoudruz exposés au Musée d'Ethnographie

Vendredi 18 juin 1976 eut lieu l'inauguration de l'annexe du Musée d'Ethnographie au chemin Calandrini à Conches, en présence de nombreuses personnalités, tant genevoises que françaises, valaisannes que fédérales. Au cours de cette cérémonie, c'est surtout de Georges Amoudruz et de son oeuvre admirable dont il fut question dans les discours prononcés à cette occasion par les diverses autorités: M. Jeanneret, directeur du Musée d'Ethnographie lequel fut créé par le professeur Eugène Pittard membre d'honneur de la SSS, le conseiller administratif Ketterer, Madame Lise Girardin, M. Picut maire de Chêne-Bougeries car c'est sur le territoire de cette commune que se tient ce musée dans un merveilleux paysage, M. Claude Amoudruz, fils de Georges, et enfin de M. André Chavanne, conseiller d'Etat.

Notre collègue et ami Claude Amoudruz évoqua en des termes émouvants le travail de notre regretté Président d'honneur et le désir qui aurait été le sien de voir continuer ce travail d'approche de l'homme et de ses traditions. Approche qui devrait se faire à travers plusieurs disciplines: psychologie, sociologie, ethnologie, pour enfin déboucher sur une mise en parallèle de notre présent et de notre passé ainsi que sur une interrogation de notre avenir.

Puis les assistants allèrent découvrir dans les salles nouvellement aménagées l'incomparable collection ethnographique réalisée par Georges Amoudruz qui, au travers de milliers d'images et d'objets, nous dit le travail quotidien, la peine et la ferveur des hommes d'hier, de la Vallée du Rhône ainsi que des Alpes valaisannes, vaudoises et savoyardes. Cette inauguration à laquelle assistèrent de nombreux membres de la SSS et des délégations des cantons de Vaud et du Valais fut suivie d'un buffet champêtre (viande séchée, salami , tartes aux fruits, pain noir, etc.) offert par la Ville de Genève.

Accident

Alors qu'il se livrait à l'étude d'un intéressant massif de tuf situé dans la vallée du Riss, notre ami Jacques Verdan, ancien président de la Section junior de la SSS et professeur de sciences à l'Ecole Internationale, a fait une mauvaise chute. Il en est résulté une cassure compliquée du fémur qui a nécessité plusieurs opérations et une longue immobilisation. Il a été secouru sur place d'une manière rapide et efficace par les pompiers de Saint-Jeoire. Nous lui disons tous nos voeux pour une guérison rapide.

Bravo Catherine !

Catherine Vigny, la sympathique épouse de notre bibliothécaire Jean Vigny, vient de soutenir avec succès sa thèse en biologie lui donnant droit au grade de Docteur ès sciences biologiques de notre Université. Tout comme son mari, elle pratique la plongée sous-marine, ce qui les a conduit tous les deux à de nombreuses recherches et explorations au travers des parties noyées de nombreuses grottes.

Découverte d'un nouveau fossile

On doit à Michel Septfontaine la découverte d'un nouveau fossile. Il s'agit d'un genre de foraminifère que notre collègue a mis en évidence dans des roches du faciès des "marnes d'Arzier" du Jura méridional (base du Valenginien supérieur). Michel nous donne une description détaillée de "Eclusia moutyi", nom qu'il a attribué à ce foraminifère d'après une coupe faite au Fort-l'Ecluse, puis il a dédié ce fossile à M. Mouty, auteur d'une thèse sur le "néocomien dans le Jura méridional".

D'autre part, Michel Septfontaine a publié une série de travaux sur la paléontologie et la géologie régionale parmi lesquels nous nous bornerons à citer un important travail fait avec la collaboration de Roland Wernli ("Contribution à la géologie des environs de Taninges") et un autre qu'il a signé avec Michèle Caron et Jean Charolais, intitulé "Géologie de la partie septentrionale du synclinal du Lindion (massif des Bornes)".

Nomination militaire.

Le Conseil fédéral a nommé au 1er janvier 1977:

- Commandant d'une brigade frontière et promu en même temps brigadier, le colonel Jean Della Santa, 1925, de Genève, officier instructeur d'infanterie, il succède au brigadier Piguet.

Rappelons à ce sujet que Jean Della Santa a, durant plusieurs années, assuré la présidence de la Section Juniors de la SSS. Il a également collaboré durant la mobilisation de guerre à l'exploration de nombreuses grottes et cela dans le cadre du Service des Recherches Souterraines de la Brigade de Montagne 10 (S.R.S. Br. Mont. 10) commandé par le lieutenant J.J. Pittard. Il a notamment participé à la découverte des lacs souterrains de Saint-Léonard et de Vaas.
